

L'association humanitaire Swahilisa fête ses 10 ans d'existence

L'association Swahilisa agit depuis toutes ces années sur plusieurs secteurs d'activités qui répondent au mieux à la situation précaire des populations et plus particulièrement à celle des enfants. Chaque secteur d'activité est en soi un secteur important et vital : l'accès à l'eau et l'assainissement, l'accès à l'éducation de base et à la santé.

L'année 2016 a été marquée par un grand événement : l'ouverture de la deuxième classe de l'école **Swahilisa Nursery School** accueillant 33 enfants du village de Mambui.

Tout au long de cette année 2016, l'association a continué à travailler dans l'esprit qui est le sien, depuis les toutes premières actions en 2008 : l'accompagnement des populations pour la réussite de leurs projets dans un souci de pérennité.

Cette aide au développement se situe au Kenya, sur la côte est, au village de Mambui.

Deux missions ont été réalisées au cours de l'année 2016 : 10 semaines réparties sur janvier, février, mars avec 3 bénévoles et 12 semaines sur les mois de juillet, août, septembre, octobre également avec 3 bénévoles.

Durant la deuxième mission un reportage sur la vie quotidienne de 4 jeunes de Mambui a été réalisé par notre bénévole Baptiste.

La santé devient un secteur d'activité de plus en plus important et dans un souci de secours et d'assistance, Swahilisa répond de son mieux et participe aux actions d'urgences.

Toutes ces activités ne pourraient se développer sans le soutien important non seulement de nos partenaires financiers, institutions publiques ou privées, mais également celui de nos adhérents et donateurs fidèles ou occasionnels. Qu'ils soient tous ici grandement remerciés.

Le partenariat local s'est maintenue et se renforce via le chef du village, le ministère de la santé et de l'éducation où nous sommes pleinement reconnus pour le travail mené par l'association depuis plusieurs années maintenant.

L'école :

Mission de janvier, février, mars

Rappel de l'objectif :

Permettre que 90 enfants du village accèdent au cycle complet des années d'enseignement en section maternelle, gratuite à l'école SWHILISA, ouvrant ainsi la possibilité d'intégrer une scolarité en section primaire, celle-ci inaccessible sans les apprentissages en école maternelle (norme kényane)

L'école SWAHILISA accueille en priorité les enfants issus de familles monoparentales ou défavorisées sans ressource.

Les élèves dès leur plus jeune âge sont évalués chaque mois par l'éducation nationale du Kenya pour vérifier leurs acquis et détecter les éléments les plus brillants en vue d'une future prise en charge de leurs études secondaires et universitaires.

Lundi 4 janvier, ce sont les enfants de 2^{ème} année qui font leur rentrée. Un an après, notre satisfaction est grande, l'école fonctionne bien, Esther la maîtresse a réalisé un excellent travail avec les enfants qui ont obtenus de bons résultats, trois redoublants seulement.

C'est avec bonheur que nous avons retrouvé les enfants de l'année dernière, ils ont grandi, se sont enhardis et semblent épanouis. Trois manquent à l'appel, leur famille a quitté le village.

Une deuxième maîtresse, Rose a été recrutée, elle a pris le relais d'Esther et prend en charge l'enseignement des enfants de 2^{ème} année ;



Mercredi 6 janvier, c'est la rentrée des classes des petits nouveaux.

Trente trois enfants du village, 18 garçons et 15 filles, âgés de 4 ans ont fait leur première rentrée, intimidés, il y a quelques pleurs.

Ils sont arrivés à 7H30 pour la distribution de bananes et enfileur pour la première fois leurs uniformes, jaune et violet aux couleurs de leur classe.

Côté intendance, notre école prévoit une collation (banane) le matin, de l'eau potable à volonté et à midi un repas, du porridge à base de maïs (leur alimentation de base) sucré. James prépare chaque jour le repas des enfants, 4 kg de farine de maïs, 500g de sucre et 18 litres d'eau sont nécessaire.



Quinze jours après la rentrée, Un petit discours inaugural est lu par Elisabeth et traduit par Robert (notre partenaire local) en présence d'un représentant de l'Education nationale avant d'offrir le verre de l'amitié.

Maîtresses et élèves des deux classes (69 petits) et leurs mamans ou (papas) ont été invités autour d'une collation (gâteaux et jus de fruits). Les enfants ont chanté, leurs jolies voix si émouvantes nous font craquer quelques petites larmes.

Les travaux sur cette mission :

La construction des douches et des lavabos

Rappel de l'objectif : Permettre l'apprentissage de l'hygiène corporelle aux élèves, Permettre aux enseignants de constater si l'enfant a des problèmes de santé (gale, vers sous la peau, boutons...).



Le déroulement des travaux :

Quatre maçons du village ont été engagés pendant 4 semaines pour la construction du local des douches sous le management de notre bénévole Jean-Claude. Construit sur le pignon de l'école à proximité de la fontaine, le local comprend 9 douches réparties en 3 boxes dotés chacun d'un banc et de patères pour accrocher vêtements et serviettes.

Un puisard a été creusé pour la récupération des eaux sales. Sur le plafond des douches un autre local de deux mètres de haut a été construit permettant de poser le grand réservoir d'eau pour alimenter les douches. Deux semaines de travail pour Jean-Claude pour la mise en place de tout le raccordement de la tuyauterie, pose des lavabos sous le préau.

Réalisation d'un forage de 24 mètres de profondeur par une entreprise locale pour atteindre la source, dans lequel une pompe électrique a été installée permettant le remplissage du réservoir. N'ayant toujours pas l'électricité à l'école l'achat d'un groupe électrogène a été nécessaire pour actionner la pompe.

Le bois étant le régal des termites nous avons opté pour la pose de portes en fer pour les douches, réalisées par le ferronnier du village. L'entretien régulier de la peinture sera bien sûr nécessaire.

Le 20 février les douches sont opérationnelles. Une réunion de tout le personnel avec les parents a eu lieu pour information et faire appel aux parents voulant bien apporter leur aide pour seconder le personnel sur le temps du moment des douches. Un calendrier a été dressé avec les mamans volontaires. Trois fois par semaine les enfants pourront bénéficier de « l'éducation à l'hygiène corporelle ».

L'installation d'un portail pour sécuriser l'entrée de l'école

Délimiter l'entrée de l'école n'est que la première action de l'entourage global de l'établissement scolaire mais il marque symboliquement déjà le périmètre.



La mission du 19 juillet au 12 octobre.

2 bénévoles, Jean-Claude, Elisabeth, sur toute la durée de la mission, Baptiste du 19 juillet au 31 août.

Réalisation d'un reportage : Afin de répondre à la demande des professeurs du lycée Thibault de Champagne de Provins pour la présentation de l'association à leurs élèves sur le thème «Similitudes et différences», l'association a décidé de réaliser un film sur la vie au quotidien de 4 jeunes du village.



Baptiste en charge de cette mission, accompagné d'Elisabeth et Robert ont travaillé pendant 6 semaines sur place et 6 semaines au retour pour la réalisation du montage.

Les prises de contact avec les directions des établissements scolaires sont difficiles. Elles ne veulent pas que l'on montre des images négatives à la presse et nous devons les rassurer et leur promettre que ce n'est, qu'à des fins pédagogiques, que nous effectuons ce film.

Les travaux à l'école sur cette mission



Construction d'un mur :

L'association a décidé de la construction d'un muret de pierres devant le local des douches pour la protection des regards et du vent.

Deux portiques en fer, fabriqué par le ferronnier de Mambui, équiperont la cour de l'école pour permettre aux enfants de jouer.



Réalisation d'une tranchée et pose des tuyaux pour l'arrivée de l'eau courante potable :

La ville de Malindi à 20km a étendu son réseau d'eau courante potable. Nous avons entrepris les démarches pour que l'école soit concernée par cette distribution. Une tranchée de 350 m de long et 0,60 m de profondeur a été creusée par 5 boss maçons pour acheminer l'eau jusqu'à l'école. Par manque de temps le raccordement et la pose du compteur sont reportés à la prochaine mission en janvier 2017. Cette arrivée d'eau potable nous permet d'envisager le développement d'un projet de culture de tomates sous serres.



La préparation et l'aménagement de la 3^{ème} classe

Nos bénévoles, Elisabeth, Jean-Claude et Robert s'affairent pour la préparation de la 3^{ème} classe qui accueillera une trentaine de nouveaux petits élèves pour la rentrée de janvier 2017. La couleur choisie : orange et gris clair. Les murs de la classe, les tables et bancs réalisés par Jean-Claude, les uniformes sont également harmonisés avec ces 2 couleurs.



Vie scolaire :

Redoublement : A la fin du 2^{ème} trimestre Esther et Rose, les maîtresses, nous informent qu'une quinzaine d'enfants (6 en 2^{ème} année, 9 en 1^{ère} année) n'ont pas le niveau pour passer dans la classe supérieure.

Elles proposent, dès la rentrée de septembre, de prendre les enfants, hors temps scolaire, 1 heure de plus chaque soir pour travailler leur retard. En novembre, avant les grandes vacances, 9 enfants sur 15 sont admissibles, 5 redoubleront la 1^{ère} année et 1 redoublera la 2^{ème} année.

Fête des anniversaires : Chaque mois, les maitresses organisent la célébration des anniversaires des enfants. Cette notion totalement absente de leur culture, nous a semblé être un apport important dans la vie des enfants. On a remarqué que les parents ignorent leurs propres dates de naissance et celles de leurs enfants.



Les évènements marquant de la vie de l'école :

Le 20 mars, la maison d'Esther brûlait et Elisabeth, la veille de son retour adressait un message de demande de dons aux adhérents pour l'aider. 16 adhérents ont répondu à cet appel et Esther a pu avec les 750 € récoltés reconstruire une maison. Merci à vous.

Au mois de juillet, l'association pleurait la disparition d'Enoch, 6 ans, élève de 2^{ème} année, suite à une pneumonie détectée bien trop tardivement

L'association et sa marraine, Brigitte, ont pris en charge la sépulture et les funérailles, qui ont eu lieu quelques jours avant notre arrivée, en présence de ses camarades de classe.

Le jardin de l'école et le jardin collectif

Cette année dans le jardin de l'école pas de tomates, les pieds, malades, n'ont rien donnés, causé principalement par la sécheresse et une quantité importante d'insectes. Les enseignants décidèrent de semer des épinards qui eux ont très bien poussé, toute la récolte a été vendue aux villageois au profit de la caisse de l'école qui a rapporté 10 €.

Sur la partie du jardin collectif, du maïs, malheureusement la sécheresse persistant la récolte fut maigre, elle a rapporté 32 €.

Les urgences médicales

La santé, un secteur d'activité devenant de plus en plus important. Swahilisa répond au mieux aux actions d'urgences privilégiant les enfants.

Nous constatons de plus en plus que les familles ne conduisent pas leurs enfants malades au dispensaire, pensant que « cela passerait avec le temps » et puis l'aspect financier intervient également : comment payer les soins, les visites, le transport, les examens ?

Nous avons constaté également que, même ayant les traitements, les parents ne savent pas gérer la prise de médicaments, faire le nettoyage des plaies et les pansements.

Les urgences de l'année :

Eunice Jefwa 38 ans, radio dentaire, soins et médicaments

Georges 6 ans, mordu par un chien, 4 vaccins anti rage

Enosh, 6 ans, pneumonie, soins, hospitalisation, il décède le 11 juillet.

Kadzo Yongo agée de 76 ans : jambe cassée hospitalisation

Juliana 20 ans : grande douleur du ventre : échographie, visite gynécologique et des médicaments

Noémie 6 ans soin des yeux (les produits utilisés étaient périmés et inadaptés) consultation ophtalmologue et traitement.

Néma 12 ans : grave plaie surinfectée à la jambe, de nombreux soins pour enrayer l'infection.

Jacson Mtawali 47 ans, opération d'une Tumeur à la nuque.

Karisa Tendere 37 ans, atteinte d'une énorme tumeur à la gorge.

Opéré en septembre, il décède 1 mois après.

Un fauteuil roulant pour **Eveline 5 ans**, apporté dans nos bagages.

Pris en charge des tests sida, syphilis, malaria.

4 enfants d'une même fratrie atteint de varicelle très avancée, sanguinolente de la tête aux pieds à force de grattage, soins pendant 4 semaines.

Charlet, 5ans, se casse le bras en tombant de la fontaine de l'école, soin, plâtre.

Halima, 5 ans, infection des oreilles, traitement.

Médicaments pour soigner l'hyper tension.



Une prise en charge de nombreux cas de gale, y compris chronique. Cette année les soins eurent lieu à l'école, les douches étant bien pratiques, mais aussi au domicile des enfants où nous nous déplaçons tous les jours, parfois 2 à 3 fois par jour.

Le cas d'Enosh, nous a fait mettre en place une procédure de suivi des absences des enfants à l'école, après concertation avec le personnel. Tous les jours, Robert est chargé, dès qu'un enfant est signalé absent par les maitresses, de contacter la famille pour connaître la raison de l'absence. Si l'enfant est malade, une visite au dispensaire est tout de suite organisée. Il ne faut pas que pour des raisons financières, l'enfant ne soit pas soigné.

Cela relance le projet que nous avons au départ : « Un pôle santé » au sein du village pour les 1^{er} soins et accompagner les familles à se diriger, si nécessaire, vers le dispensaire et l'hôpital.

Les secours en nature :

Robert et sa famille :

Sa maison étant devenue trop petite pour lui, sa femme et ses 2 enfants et au regard de tout le travail que Robert fournit et ceci même en notre absence au village, l'association a décidé d'agrandir la maison avec une chambre pour les enfants. Un avantage en nature qui complète ses prestations en tant que bénévole valorisé.



Esther et l'incendie de sa maison : la solidarité des adhérents, a permis la reconstruction de la maison de notre maitresse Esther.

Outre ces deux actions, la sépulture d'Enosh, les produits alimentaires et scolaires pour les 4 jeunes qui ont accepté de participer au tournage du reportage, l'association a participé à la reconstruction d'un toit écroulé pour une famille nombreuse.

Les parrainages de l'école Swahilisa

Le nombre d'enfant de l'école Swahilisa parrainés sur cette année est de 57 enfants. Leur prise en charge, à hauteur de 120 € par an, repose sur 40 parrains, certains ayant plusieurs enfants en charge.

L'école en 2017 comptera 80 élèves avec un besoin de parrainage pour 30 enfants. Les dons perçus et le mécénat comblent actuellement ce manque de parrains et de marraines au niveau de l'école, dont le montant de 120 € par an (40€, après la défiscalisation) est calculé au plus juste actuellement.

Nous avons besoin de la participation de tous pour trouver ces parrainages afin de préserver la scolarité de ces enfants.

L'aide à la scolarité

3 élèves en secondaire ou étude supérieure sont soutenus par plusieurs adhérents, il s'agit de :

- Juliana en 1^{ère} année d'école professionnelle de secrétariat,
- Lilian élève brillante, 1 ère année à l'université, soutenu par 4 parrains,
- Et Edouard, 4ème et dernière année de secondaire, souhaite poursuivre ses études. Dans le reportage, Edouard remercie chaleureusement ceux qui lui ont permis de faire ses études et réitère sa demande d'aides pour l'université.

Dans les autres écoles de Mambui, 20 enfants en maternelle ou école primaire, publique ou privée, ont été aidés soit par l'achat de matériels, uniformes, chaussures, ou par le paiement des frais de scolarité.

Les demandes dans ce domaine sont importantes. L'association est souvent sollicitée par les familles dont un ou plusieurs enfants sont exclus de l'école, faute d'uniformes (6 €) ou frais scolaire environ 15€/an. Ce poste ira croissant dans les années futures avec les 30 enfants qui sortiront de l'école Swahilisa chaque année pour se diriger vers la primaire publique et qui font partie des enfants défavorisés.

Comment dire « non » demain à ceux que nous aurons aidés aujourd'hui ?

Les évènements de l'année 2016 :

Le repas dansant du 23 avril fut annulé, faute de réservation.

La fête médiévale des 11 et 12 juin nous a permis cette année de vendre tout les produits confectionnés par les adhérents (tartes salées et sucrées, gâteaux, crêpes et gaufres). Le temps n'a pas attiré la foule pour une vente importante de boissons fraîches.

Les deux journées ont rapporté à l'association la somme de 1 743,66€.

Le bal prévu du 23 au 24 novembre a été remplacé par un loto. Fort de nos expériences passées, nous avons fait appel cette année à Pierrot, animateur chevronné.

Le bénéfice n'est pourtant pas à la hauteur de ce que nous escomptions au regard des nombreux lots, avec 160 participants seulement.

Il dégagé toutefois un excédent de 1 133,23€

Nous avons de nouveau en fin d'année renouvelé **l'opération calendrier** avec un bénéfice de 1 545,98 € sur l'exercice et un solde à percevoir sur l'année suivante.

Pour sa fabrication nous avons eu l'appui de la commune de Sainte Colombe et des sociétés R.P.C. de Sainte Colombe et de Nantillet à Provins.

Des journées entières à faire du porte à porte mais qui permettent aussi de nous faire connaître.

Un grand merci à tous ceux qui nous aident pour réussir nos activités.

Nos interventions de l'année en France

La foire éco-bio de Colmar le 5 mai :

L'association « Arts Harmonie de Colmar » figure depuis plusieurs années parmi nos principaux donateurs pour la construction de l'école. Nous avons participé à sa foire annuelle pour remercier cette année encore.



Rencontre avec le Rotary Club de Lagny le 23 mai

Cette rencontre se fit par le biais d'une adhérente Mme Barberine Mei et de la trésorière du Rotary Club, Madame Chantal Setbon.



L'occasion de présenter notre association, de faire des parrainages et de demander une subvention pour le projet matatu.

Le lycée Thibaut de Champagne à Provins le 7 décembre



Cette rencontre avec le lycée, à l'initiative de Madame Corinne Gomes, adhérente et professeur de français et d'allemand au lycée professionnel, avait pour thème un programme enseigné cette année : « similitudes et différences ».

Invitées, à son initiative, deux autres professeurs, Mesdames Corinne Fournier, professeur de comptabilité et Denise Jaccon, professeur de gestion administrative, ont réuni deux classes de terminale pour la projection du reportage.

Le tournage a eu lieu du 19 juillet jusqu'au 30 août. Après deux mois de travail de montage des différentes prises de vues et avec la participation des membres du conseil d'administration pour la synchronisation des voix-off, Baptiste réalise le film : « **des élèves du bout du monde** ». L'accueil de ce film, présentant la vie de 4 jeunes de Mambui, a rencontré un franc succès.

| | | | |
|---|---|---|---|
| <p>Hilda, 18 ans, 8^{ème} année de primaire</p>  | <p>Fatuma, mère célibataire et sa fille Pendo</p>  | <p>Edouard, 22 ans, dernière année de secondaire</p>  | <p>Agnès 18 ans 3^{ème} année de secondaire</p>  |
|---|---|---|---|

Afin de répondre à la question d'Edouard : « Comment vivent les élèves en France ? », les élèves provinois ont donc décidé à leur tour de réaliser un film, de travailler sur le bulletin d'adhésion, de fabriquer un *flyer* à distribuer pour faire connaître l'association au lycée général, un calendrier à vendre au profit de l'association et enfin d'organiser courant 2017 une course pour les élèves de Mambui.

Nous adressons, d'ores et déjà, nos remerciements à tous les élèves et tous les professeurs du lycée Thibaut de Champagne pour leur aide.

Notons que nos adhérents recherchent également des solutions pour nous faire connaître et trouvent des idées d'aides ponctuelles. Qu'ils en soient grandement remerciés à travers ce rapport.

Partenaires institutionnels :

Nous remercions nos partenaires institutionnels : les communes de Sainte Colombe et de Provins.

Nos évènements sont rendus possibles grâce à la participation des **communes de Sainte Colombe** par le prêt de salles communales, de tirages de documents et de **la ville de Provins** par la mise à disposition de stands lors de la fête médiévale.

Grâce à leur soutien, les évènements génèrent des fonds propres qui permettent le développement de nos projets.

La commune de Sainte Colombe nous a octroyé cette année une subvention de 100€.

Informations diverses

La déclaration de l'association au Kenya :

Au cours du mois de février, Elisabeth, Jean Claude, Brigitte et Robert se sont rendus à Nairobi pour la mise en place de l'association auprès des services officiels du Kenya. Cette déclaration était encore subordonnée à une enquête de police dans les derniers mois de l'année.

Le projet Matatu :

Nous nous heurtons à la loi de 1901 qui accepte des actions ponctuelles (ex : lotos, bals, vente de produits saisonniers comme des tomates ou les produits de la fête médiévale, calendrier...etc.) mais pas une activité à plein temps avec des rentrées financières mensuelles et régulières. Malheureusement ce projet est donc classé sans suite.

Le site Internet :

Pratiquement gratuit, grâce à notre adhérent Pierre, sa mise en place n'est pas totalement au point et les problèmes de lien ne permettent pas de rendre optimal une bonne communication.

Notre adhérent habitant Saint Briec, il nous faut nous rendre en Bretagne, ce qui fut le cas cette année, afin d'apporter les corrections et les mises à jour nécessaires pour le nouveau site.

Nos adhérents et donateurs :

L'association compte 64 adhérents au titre de l'année. Une vingtaine de donateurs, sans adhésion, nous soutiennent également financièrement.

Cette année 16 nouveaux adhérents et/ou donateurs nous ont rejoints, grâce à l'association « Arts et Harmonie » de Colmar et le Rotary-Club de Lagny.

Les adhésions sont pour cette année à hauteur de 1280 €.

Nous avons toujours le soutien de l'entreprise Otico de Chalmaison, à hauteur de 4 000 €

Parmi les associations qui nous soutiennent :

- L'association « Arts et Harmonie » de Colmar qui cette année encore nous attribue 1 500€
- L'association « Ladies Circle 54 » de Colmar nous a donné 1300 €
- L'association « Sport Santé Longue Vie » de Colmar a versé 1 000 €

Tandis que les donateurs ont permis d'obtenir 21 139 euros.

Toutefois bien que nos fonds propres augmentent, nous restons dans un fonctionnement à « flux tendu » pour la pérennité de nos projets et le développement des nouvelles actions. Par conséquent toutes les initiatives de nos adhérents ou autres tants pour nos évènements que pour la recherche de soutiens et d'initiatives sont bienvenues.